

LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique
Membre de la Fédération Européenne IMAGO

*Toute oeuvre d'art est l'enfant de son temps et,
bien souvent, la mère de nos sentiments.
Wassily Kandinsky 'Du spirituel dans l'art'*

Numéro 25
Septembre 1994

ACTIVITÉS AFC



CONSEILS D'ADMINISTRATION

Deux conseils d'administration se sont tenus au mois de septembre au bureau de l'AFC.

Jean-Noël Ferragut, Dominique Gentil, Pierre-William Glen, Jean-Michel Humeau, Pierre Lhomme, Jacques Loiseleux, Georges Strouvé étaient présents le 6 septembre

et Denis Clerval, Jean-Noël Ferragut, Jean-Michel Humeau, Denis Lenoir, Jacques Loiseleux, Jean Monsigny, Georges Strouvé le 19 septembre. Plusieurs points étaient à l'ordre du jour :

- Le Festival de Chalon et l'organisation de la réunion Imago à Chalon (voir ci-dessous)
- La réunion à la Fitca (voir compte-rendu ci-dessous)
- La réunion Imago du 3 et 4 septembre à Rome, en présence de JN Ferragut et Carlo Varini. (voir compte-rendu ci-dessous)
- L'édition du Cahier AFC n°3 est prévue pour le Festival de Chalon. Il sera imprimé à l'extérieur en 1000 exemplaires dont environ 300 seront distribués lors du festival.
- Affaire Didier Pierre ... suite ...

Nous avons pu penser à une certaine époque que l'intervention modératrice de certains d'entre nous auprès de Didier Pierre permettrait de clore ce différend mais un courrier de son avocat nous a "prouvé" le contraire.

Nous sommes en train de constituer un complément de dossier pour permettre à notre avocate de nous défendre au mieux. Il est à rappeler que Didier Pierre nous réclame la somme de 75.000 FR. de dommages et intérêts pour rupture abusive de contrat.

- Le projet de "Contrat Type" intitulé "Recommandations pour l'établissement des conditions particulières d'un contrat de Directeur de la Photographie en Production Cinématographique" a été accepté par les membres de l'AFC comme définitif après quelques rectifications mineures et a été envoyé au CNC et aux syndicats représentatifs.
- Un point sur les cotisations.



CHALON

> P.W. Glenn et J.M. Humeau ont répondu aux appels d'Anne-Marie Siesby pour faire partie de jurys. J.M. Humeau fait partie du jury de sélection de la compétition de longs métrages inédits et P.W. Glenn fera partie du jury des films en compétition.

> L'hommage est dédié cette année à Gerry Fischer avec la projection de quatre de ses films : le lundi 17 "Le Malin" de John Huston, mercredi 19 "Accident" de Joseph Losey, vendredi 21 "Le Convoi Sauvage" de Richard C. Sarafian à 20 heures et le samedi 22 à 17 h 30 "Le Messenger" de Joseph Losey. L'hommage à Giuseppe Rotuno proposé par Renato Berta est reporté à l'année prochaine .

> IMAGO

Deux représentants par pays membre actif (Italie, Allemagne, Angleterre, Espagne, Belgique, Danemark) et un représentant par pays membre associé (Autriche, Suède)

Au cours des journées de vendredi et samedi deux réunions sont prévues ainsi que la participation à la soirée de clôture du festival.

Ces rencontres sont prises en charge financièrement par le Festival pour l'hébergement et par le CNC et l'AFC en ce qui concerne les voyages et les frais annexes.

Tous ceux qui pensent pouvoir être présents préviennent Gervaise afin d'accueillir au mieux ces dignes collègues.

Ordre du jour : la nouvelle présidence, édition d'un ouvrage présentant la fédération à l'occasion du centenaire du cinéma, logo d'IMAGO.

> C.S.T.

- Colloque sur les transferts le jeudi 20 de 9h30 à 12h ; séance ayant pour objet de faire le point sur les possibilités actuelles en matière de transfert vidéo sur film, aussi bien TVHD qu'image de "truca" numérique avec projection en 35mm.

- Colloque sur la conservation et la rénovation le vendredi 21 de 9h30 à 12h ; séance ayant pour objet la conservation et la rénovation des oeuvres audiovisuelles*, leur consultation et leur duplication en vue de leur exploitation, la restauration des bandes son des films anciens et des bandes vidéo.

- Colloque sur les formats le samedi 22 de 9h30 à 12h ; séance ayant pour objet un panorama complet des différents formats d'images enregistrées dans les caméras, projetées en salle et analysées au TC sur les films 16, 35 et 70mm en vue d'établir des recommandations destinées à l'ensemble de la profession. Et par là même, suite et fin de la discussion ouverte l'année dernière sur les mêmes problèmes de cadrage. Interviendront des représentants de l'AFC, de l'AFCP, des fabricants de caméra, des loueurs de matériel, des laboratoires, des laboratoires d'images de synthèse ainsi qu'un représentant de la CST.

*Le terme "audiovisuelles" surprend la rédaction de l'AFC...

URGENT : La CST demande qu'un membre de l'AFC participe au colloque du 22 octobre et à sa préparation le vendredi 7 octobre. Se faire connaître.



COMPTE RENDU DE LA RÉUNION FITCA (Jacques Loiseleux)

Le 9 septembre dernier, l'AFC, par D. Gentil, JN. Ferragut et J. Loiseleux, a répondu à l'invitation de la Présidente de la FITCA, Madame Thérèse Chevalier, de participer à une réunion dont l'ordre du jour nous concernait.

A cette réunion était conviée une organisation représentative des Directeurs de Production mais ceux-ci étaient absents.

Le débat est ouvert par la relation d'une phrase extraite de notre Lettre n° 22 "L'AFC à Cannes".

"... Ce fut pour nos trois compères (Alazrakí, Berta, de Battista) l'occasion de croiser pratiquement tous nos associés présents à Cannes (pellicules, labos, loueurs) et de leur rappeler cordialement un des principes qui nous tient à coeur. Nous ne voulons pas mêler les impératifs commerciaux propres à chacun d'eux et nos exigences artistiques (choix effectués selon le goût de chacun), nos critères de qualité ainsi que les relations humaines entretenues par chacun de nous."

Cette tirade a alerté nos partenaires, sa tournure à pu prêter à confusion certes, mais elle aura eu l'intérêt de provoquer cette rencontre. Nous nous sommes expliqués.

Les loueurs, fabricants et prestataires, éprouvent de plus en plus de difficultés à fournir les matériels et services face aux budgets qui leur sont alloués par les productions.

Trop souvent, ces budgets ne sont pas en rapport avec nos choix artistiques via les matériels ou les services qui nous sont nécessaires pour réaliser ces choix et satisfaire les metteurs en scène.

Il y a là une grave dichotomie entre les buts et les moyens.

De plus, quand le choix des partenaires ne nous échappe pas, la pression qui s'exerce sur eux au nom de nos relations, les contraint, c'est vrai, trop souvent, à accepter des marchés en dessous de leurs tarifs, concessions inacceptables pour eux.

Les choix budgétaires sont souvent faits sans concertation avec les Directeurs Photo et peuvent parfois abîmer de manière sensible la qualité de notre travail. Nous sommes donc les premiers à apprécier les efforts des loueurs, labos, fabricants, fournisseurs, prestataires, afin de mener à bien les projets qui nous sont proposés. Qu'ils soient donc rassurés, nous nous efforcerons toujours d'être des interlocuteurs responsables.

Nous serions enfin très intéressés qu'un trilogue s'instaure sur chaque production entre les Directeurs Photo, les Metteurs en Scène et les Directeurs de Production pour déterminer les moyens en fonction des besoins et non l'inverse.

Nous pensons qu'une concertation plus efficace, dans un climat de confiance, serait très profitable à l'économie des films ; nous le pensons et le ressentons souvent.

Nous serions très intéressés d'en débattre avec les partenaires enfin réunis, directeurs de production, industries techniques, réalisateurs.

C'est ce que nous avons soutenu devant les représentants de la FITCA, le 9 septembre, bien déterminés à suivre ce type de relation. Merci de leur initiative.

Il a été également décidé, ce jour-là, devant la chronique de la mort annoncée des Studios d'Arpajon, de nous joindre à nos partenaires pour alerter notre Ministre de la Culture sur la gravité de cette disparition et réclamant son urgente intervention. La lettre est déjà partie.



IMAGO - Rome 3 & 4 septembre 1994 (Jean-Noël Ferragut - Carlo Varini)

Luciano Tovoli, Sandro D'Eva et Claudio Ragona, ont réuni Thomas Pladevall (AEC), Paul Beeson (BSC), Wolfgang Treu et Jost Vacano (BVK), Torben Glarbo (DFF) et l'AFC.

Étaient également invités la toute nouvelle SBC belge (André Goeffers et Michel Houssiau), l'AAC autrichienne (Kurt Brazda et Hans Juner) et la FSF suédoise (Gustav Mandal et Tony Forsberg).

NB : L'AAC totalise 120 membres comprenant directeurs photo, cadres et assistants, tous membres actifs. Ils participent au tournage d'une moyenne annuelle de 13 films pour le cinéma et de 11 téléfilms (tous sur support film).

La FSF comprend 61 membres ; seuls les 30 directeurs photo participent aux votes, les cadres et certains assistants étant membres associés. Dans une année, ils photographient 20 films pour le cinéma et 40 téléfilms.

La SBC, âgée de tout juste six mois, compte 10 directeurs photo. En moyenne, 3 ou 4 longs-métrages sont tournés dans l'année. L'association se propose de s'ouvrir aux opérateurs dont la qualité du travail est reconnue (publicité et télévision) même s'ils n'ont pas fait les 3 longs-métrages exigés par ses statuts.

> Le financement d'IMAGO

L.Tovoli a rappelé l'intention écrite d'Agfa de participer au financement d'IMAGO à la hauteur de 20.000 écus par an pour l'ensemble de la fédération; montant qui n'est toujours pas versé pour 1994. Kodak a également décidé d'aider financièrement IMAGO au travers des associations locales, à chacune d'elles de décider de la part reversée à la fédération. (Kodak Italie prévoit pour l'année 1995, 6.000 écus supplémentaires pour l'AIC).

L. Tovoli soulève la difficulté de ce procédé qui risque de compliquer énormément la comptabilité de la fédération au détriment de son fonctionnement et de ses bonnes relations internes. Qui décidera de la part allant à IMAGO et comment ? J. Vacano s'inquiète des taxes relatives à chaque pays pour ce qui concerne ces entrées d'argent dans les associations, et qui en diminueraient le montant (il craint de fortes impositions en Allemagne). Il a été rappelé que Kodak France désire également aider IMAGO au travers de l'AFC pour un montant non défini. Il reste maintenant aux associations à convaincre les représentants Kodak de chaque pays à participer, selon leur importance, au financement.

Le silence momentané de FUJI pourrait s'expliquer par un courrier envoyé à Fuji Europe mais, semble-t-il, pas au responsable cinéma...

Panavision, également contacté, devrait donner signe de vie courant octobre. Les autres associations sont conviées à faire appel à d'autres sociétés européennes telles Arriflex, Moviemcam, etc...

> L'admission de nouveaux membres

La SBC, association Belge fraîchement créée, est admise sans discussion. Les associations autrichienne et suédoise ne peuvent aujourd'hui rejoindre IMAGO en tant que membre actif et dépendent statutairement de l'adhésion de leur pays à l'Union Européenne. Si tel est leurs cas; leur admission sera dès lors automatique.

> Les statuts d'IMAGO

Un grain de sable empêcha leur dépôt à Paris durant l'été ; la Préfecture de Police de Paris (habilitée à recevoir les dépôts de demande de création de nouvelles associations et fédérations) ayant prévenu de l'existence d'une association portant le même nom. Les statuts d'IMAGO seront donc, dès que possible, redéposés à Paris après vérification puis accord auprès de l'autre association qui paraît aujourd'hui en sommeil.

> **Les droits d'auteur des directeurs de la photo**

L'un des rares pays, avec la Chine et l'ex-Yougoslavie, profitant légalement de leur retombée financière est l'Allemagne - chaque situation étant étudiée au coup par coup. La taxe est prélevée sur la vente des cassettes vidéo vierges et sur certains passages sur les chaînes de télévision. Le Danemark possède également une loi mais celle-ci n'est pas automatiquement appliquée, une clause devant être stipulée dans chaque contrat.

Nous avons rappelé que ces droits ne sont pas reconnus en France et que telle n'est pas notre priorité. L. Tovoli a suggéré de se tourner vers Bruxelles et de proposer à l'U.E. une loi allant dans le sens de la reconnaissance des droits d'auteur pour les directeurs de la photographie.

Nous demandons en France la reconnaissance du droit moral sur le respect de l'oeuvre.

> **La célébration du centenaire du cinéma**

L. Tovoli a proposé d'éditer un livre (à l'instar des livres espagnol et italien présentant leur association) présentant la fédération, avec des textes et des photos. J. Vacano a fait connaître l'intention des Allemands de réaliser un film court destiné au cinéma et à la télévision plutôt que leur livre annuel qui se mêlerait aux nombreuses publications qui ne manqueront pas de voir le jour à l'occasion du centenaire. P. Beeson a rapporté que les Anglais avaient la même intention.

L. Tovoli en a déduit qu'il serait peut-être judicieux à la fois de faire un film européen et d'éditer un livre pour présenter la fédération et notre travail, celui de "l'homme derrière la caméra". Il propose que chaque association étudie le coût, le temps passé, le choix d'articles et de photos, d'ici la prochaine réunion.

> **Le logo d'IMAGO**

Deux propositions ont été faites, issues d'études des Italiens et des Anglais. Celles des Espagnols et des Français, en cours, seront proposées à la prochaine réunion.

> **L'élection de la nouvelle présidence**

L. Tovoli a proposé d'avancer cette élection car il ne lui reste que trois mois pour passer la main avant de débiter un tournage outre-Atlantique et ce jusqu'au printemps prochain. L'AFC et L. Tovoli ont proposé la candidature de J. Vacano. Ce dernier ne fut pas très chaud pour différentes raisons, dont celle de disponibilité. L. Tovoli suggère, alors, celle de H. Harrison qu'il pense le plus disponible pour accomplir cette tâche. T. Pladevall n'ayant pas prévu d'en discuter, n'a pas voulu en discuter sans en référer à son bureau espagnol.

San Sébastian n'a pas eu lieu... pour IMAGO

L'AEC s'est trouvée dans l'obligation d'annuler sa réunion IMAGO à San Sébastian pour des raisons d'organisation.



EN VRAC

> **Changement d'adresse**

Jimmy Glasberg 34, rue de Poitou 75003 Paris

☎ 42.77.85.58.

> **Rendez-vous pris avec le festival de Cannes**

Eduardo Serra et Pierre Lhomme seront reçus par Gilles Jacob, président du Festival International du Film à Cannes, courant octobre dans le but d'envisager une présence de l'AFC et d'IMAGO lors de cet événement international.

> Réunion CST - AFC

le vendredi 28 octobre à 10h du matin à la CST

Michel Fano souhaiterait relancer les relations entre la CST et l'AFC. Pour rappel voici les sujet abordé lors de notre dernière rencontre au mois de mai 93 : le problème de conformité du cadre entre l'image enregistrée sur film et l'image diffusée, la restitution des qualités photographiques des films (problème de support, élément servant de base au télécinéma, directement lié aux capacités d'analyse, de contraste et de colorimétrie des différents matériels disponibles), tournage à 24 ou 25 i/s.

> **Prix au festival du monde de Montréal**

L'AFC a le plaisir de féliciter Jacques Loiseleux pour le Prix de la meilleure contribution artistique (photo) obtenu au festival du monde de Montréal pour le film Kabloonak de Claude Massot. Film que nous avons présenté lors de notre avant-première de janvier 1994.

> **Denis Lenoir nous signale le film "Black Robe" de Bruce Beresford photographié par Peter James, D.P. australien, pour la qualité de sa lumière, et en particulier pour la qualité photographique des paysages. Denis Lenoir a rencontré cet opérateur en Australie au mois de juin 93. A cette occasion, ils avaient échangé leurs point de vue sur la technique du "Zone Système" ; technique que l'opérateur avait appliqué dans ce film.**

Black Robe était visible dans une seule salle à Paris et vient malheureusement d'être retiré de l'affiche.



LUMIÈRE ET TECHNIQUE

> **Trois perf suite** (*Dominique Gentil*)

Actuellement la caméra Aaton 35mm 3 perf. est prête. J'ai pu l'essayer et constater qu'elle est relativement plus silencieuse grâce au défilement plus lent du film. On peut imaginer l'utiliser en son synchrone dans des conditions adaptées et avec un ingénieur du son conciliant.

Je suis personnellement de plus en plus convaincu par la prise de vue en trois perf. dans le cadre de tournage de téléfilms et de documentaires. Ce système est de plus en plus utilisé aux USA, et en France certains producteurs de téléfilms sont, eux aussi, séduits par l'idée de pouvoir tourner en 35mm pour un coût réduit.

Je compte utiliser ce format pour un film de fiction que je vais tourner en Himalaya, où la légèreté de l'Aaton 35 et l'économie de poids de la pellicule seraient d'un grand intérêt. Mais il s'avère que pour la post-production on me renvoie sur l'étranger ; alors que plusieurs prestataires français sont a priori intéressés pour investir et adapter leur TC et leur tireuse. J'aimerais utiliser l'opportunité de ce projet pour aider la mise en place du système en France. Toujours est-il qu'une étude du marché reste à faire.

Le point de vue et les suggestions des directeurs photo AFC à propos du 3 perf. m'intéresseraient beaucoup car cela pourrait éventuellement motiver des investisseurs. Comment réagissons-nous aux changements d'habitude de travail que cela implique ; tourner plus économiquement en 35mm au lieu du super 16 tout en ayant presque inévitablement des rushes en vidéo et un montage en virtuel (vu les nouvelles données technologiques on peut imaginer que peu de projections et de tables de montage seront converties alors que le "produit" final a pour objet une diffusion télévisuelle) ?

Je suis à votre disposition pour toute information et en attente de vos réactions et éventuelles propositions.

NB: Panavision et Arriflex disposent notamment de caméras trois perf. (panavision en a 50)

Dominique Gentil ☎ 47.97.61.41

> **Jouvence** (*Denis Lenoir*)

Je viens de terminer le tournage en Angleterre de "Carrington", premier long-métrage du scénariste Christopher Hampton. L'histoire de ce film commence en 1915 quand Dora Carrington, le personnage-titre interprété par Emma Thomson, est âgée de 22 ans et se termine par sa mort à 39 ans. Le film se déroule ainsi de façon linéaire sur dix-sept ans et est divisé en six "chapitres".

J'étais donc confronté à deux problèmes, l'un rajeunir la comédienne pour lui donner un visage de très jeune femme au début du film, l'autre contribuer à marquer le passage du temps. A la suite d'essais tous azimuts effectués au laboratoire Éclair en mai dernier, j'ai décidé de flasher l'interpositif dans des proportions différentes selon les chapitres. Le premier et le second chapitre sont (ou plutôt seront) flashés à 45%, le troisième à 30%, le quatrième à 15% et les deux derniers pas du tout.

En attendant la post-production, le laboratoire Technicolor a tout de même fait quelques tests, notamment à partir des essais maquillage. Succès au-delà de mon attente avec le visage d'Emma Thomson qui, flashé à 45%, lui donne vraiment l'air d'avoir quinze ans. Petit problème en revanche avec Jonathan Pryce son partenaire, acteur d'une quarantaine d'années et portant la barbe dans le film : ... il a l'air d'un petit garçon qui aurait mis une fausse barbe !

> **Vittorio Storaro** (*Jean-Noël Ferragut*)

Vu récemment sur la chaîne câblée Planète un document sur Vittorio Storaro. Des entrevues avec F.F. Coppola, B. Bertolucci, W. Beatty, ainsi qu'avec leurs chefs décorateurs à propos de leur collaboration artistique lors des tournages du "Conformiste", d'"Apocalypse Now", de "Coup de Coeur", de "Reds", du "Dernier Empereur", de "Dick Tracy" et "D'un Thé au Sahara". On a pu ainsi revoir quelques extraits de ces films et découvrir le travail de V. Storaro avec son équipe italienne (même aux USA) : utilisation répétée de "Jumbos", sorte de maxibrutes équipés d'air crafts, et en intérieur et extérieur studio de puissants jeux d'orgue.

Il en profite pour décliner sa conception de la lumière au cinéma : rien de plus normal qu'un subtil jeu entre les lumières et les ombres ; une utilisation de la palette des couleurs qui composent le spectre lumineux se basant sur une signification toute personnelle de chacune d'elles - certaine de ces couleurs étant distillées par la lumière émise au cours d'une journée, du lever au coucher du soleil (comme du coucher au lever de la lune). Il dit même avoir conformé sa vie personnelle à ce changement de la lumière diurne...

En fin, à côté de sa philosophie de la lumière, il nous montre de manière toute simple que le travail de l'image est chose bien facile lorsqu'il suffit de mettre une gélatine colorée ou un filtre dégradé de couleurs pour interpréter la réalité et aider à raconter une histoire !

> **Présentation du film d'avant-première**

"La partie d'échecs" de Yves Hanchar photographié par Denis Lenoir

(*Aude Humblet*)

Ce premier long métrage de Yves Hanchar, cinéaste Belge, a pour trame la découverte par un pasteur Suisse (Pierre Richard) d'un génie des échecs (Denis Lavant) puis du premier championnat mondial organisé dans le château d'une marquise (Catherine Deneuve). Film d'époque (1850), cette fiction est tournée en Belgique, en France et en Suisse, et s'inspire pour quelques-uns de ses personnages de gens ayant réellement existé.

Deux demandes contradictoires de la part du producteur et du réalisateur ont été à la base du travail : d'une part "faire de la belle image sur des beaux décors" - demande pressante du producteur - et d'autre part "faire une image qui ait du sens" de la part du réalisateur. Si la première demande, (et qui aurait pu être comprise comme un cache misère) à pu faire sourire Denis Lenoir, la seconde annonçait un travail en étroite collaboration avec le réalisateur.

Sur une option de lumière réaliste, un travail d'écriture de "la lumière" au sens couleurs et densités (clair ou obscur) s'est établi sur scénario. Par exemple : plusieurs scènes ont comme base l'éclairage lunaire, mais la lune est parfois rousse, parfois froide en fonction du sentiment de la scène. Le même principe est appliqué aux scènes éclairées à la bougie. Tout ce travail étant modulé et parfois nié à l'étalonnage pour une question de rythme visuel et de fatigue du spectateur.

Dans l'aspect "si c'était à refaire, j'essaierai de faire autrement", Denis Lenoir relève 4 points :

1) un plan où Denis Lavant et une jeune comédienne sont sur un petit pont devant un château, en ambiance crépuscule. Ce plan qui a été tourné trop tard, et Denis Lenoir n'ayant pas d'électro pour descendre par des gris neutres ses sources, est qualifié par lui-même de "éclairé, digne de la place du Châtelet", ou encore : "kitsch".

2) Même résultat pour une scène située vers la fin du film ; scène où Pierre Richard, avec la même jeune comédienne, est sur un faux rocher en Suisse. Plan que Denis Lenoir a travaillé en lumière artificielle pour ensuite le corriger à l'étalonnage afin d'obtenir des paysages plus froids. Pour, sans doute, des raisons de rendu de textures (faux rocher, costumes) l'effet est dévié et le rendu global de l'image est lui aussi qualifié de kitsch par le D.P..

3) Une utilisation à la demande du producteur d'un filtre dégradé qui lui confirme définitivement son manque de goût pour ce genre d'artifice et son désir de ne jamais plus écouter un producteur dans ce domaine en tout cas !

4) Et un dernier point : à la demande du réalisateur, Denis Lenoir s'est vu amener à travailler la diffusion ; procéder qu'il ne maîtrisait pas de manière satisfaisante, selon lui, à l'époque du tournage.

Ce film à été tourné en Panaflex, Scope, avec une Série E sur de la Kodak 5293, développement normal, et 5293 surdéveloppée d'un stop pour les scènes demandant une plus grande sensibilité.

Le cadre est tenu par Raymond Fromont.

Les laboratoires sont Meuter-Titra (Bruxelles) et LTC, avec pour agent technique Didier De Keyser. Coproduction Belgo-Franco-Suisse.

Projection C/o Films Ariane - 9 rue du Colonel Pierre Avia - 75015 Paris
Lundi 3 octobre - 20 h. 45

ORGANISME DE TUTELLE

Le CNC, par la voix de Madame Saal, directeur de l'administration et des affaires financières du CNC, a répondu positivement à notre demande exceptionnelle de subvention nous permettant d'accueillir nos collègues d'IMAGO au festival de Chalon. Encore un grand merci de la part de l'AFC et d'IMAGO pour ce soutien du CNC.

NOS ASSOCIÉS

⇒ **Agfa** sera présent à Chalon par le biais d'une projection de 17 courts métrages ayant pour thème Le Rire dont 5 font partie de la série "3000 scénarii contre un virus", le jeudi après-midi 20 octobre. Événement pour lequel ils invitent les auteurs : réalisateurs et chefs opérateurs.

⇒ **Le Club Fuji** réunira les Directeurs de la Photographie à Chalon, pour un dîner, le mardi 18 octobre. Par ailleurs, une exposition photo, organisé par Fuji Film, "Portraits" de Catherine Cabrol (agence GLMR), se tiendra à l'Espace des Arts.

⇒ **Kodak** proposera aux directeurs de la photographie des visites personnalisées de l'usine de Chalon : spectroradiométrie, finition (coupe et perforations), écologie pour la récupération de l'argent etc... Les visites d'une demi-journée auront lieu les mercredi, jeudi et vendredi. D'autre part les opérateurs pourront se retrouver dans un espace au 1er étage de la Maison des Arts.

⇒ **Samalga** propose le VariCon de chez Arriflex, un système de correction de contraste à la prise de vue. Monté comme un filtre sur un parasoleil de 535, il consiste en une source de lumière Tungstène et une glace émettrice format 6,6 X 6,6 couvrant pratiquement toutes les focales fixes et la plupart des zooms.

Le VariCon est différent des filtres correcteurs de contraste car il fournit à tout moment un contraste réglable sur la totalité de la gamme photométrique du film sans perte de résolution ni effet sur les hautes lumières. Il diffère également des flashages en pré ou en post exposition du négatif à la prise de vue ou au laboratoire, car il permet à l'opérateur de contrôler l'apport de lumière pendant l'exposition du film et d'ajuster le contraste désiré au travers de l'oeilleton de la caméra, en relation avec la scène filmée.

Le VariCon peut également colorer les ombres d'une image au cas où une forte réduction du contraste entraînerait une importante désaturation des couleurs.

Le VariCon étant construit initialement pour travailler en Tungstène, une conversion est nécessaire en lumière du jour en glissant une gélatine dans le logement de la lampe. Un posemètre incorporé permet de mesurer les écarts de réduction du contraste et d'en répéter exactement les variations lors des différentes prises tournées.

Un mode d'emploi est disponible auprès d'Alain Gauthier.

⇒ **Technovision** : on apprend le départ de Sylvain Frydman qui est désormais remplacé par madame Natasza Chroscicki, gérante de la société.

⇒ **Tectis** : Boris Todorovitch, chargé de la stratégie commerciale d'Eclair et de Tel & Tota, et Thierry de la Brosse chargé de la direction générale d'Eclair, ont "divorcé à l'amiable" (pour reprendre les termes du Film Français) avec le groupe. Bertrand Dormoy reprend la responsabilité d'Eclair et du laboratoire 16mm de Levallois, Gérald Calderon les activités vidéo du groupe sur les sites de Suresnes et de Levallois.

REVUE DE PRESSE

↳ Chiffres

> Tournage 1994, moins de films mais plus chers !

Le CNC a comptabilisé 75 démarrages de tournage, dont 55 de films d'initiative française sur les huit premiers mois de 1994, contre respectivement 95 et 70 sur les huit premiers mois de 1993. Cette baisse de régime ne semble toutefois pas traduire pour l'instant, une diminution de volume d'investissement dans la production cinématographique française. En 1993, 8 films de plus de 50 millions de francs contre 9 films sur les huit premiers mois de 1993 parmi lesquels 2 films dépassent les 100 millions.

Moins de délocalisations : 62% des tournages d'initiative française ayant débuté de janvier à fin juin 94 se sont entièrement déroulés sur le territoire français contre 55% sur la même période en 1993.

(Ceci se traduit malgré tout par 20 films en moins ou une diminution d'activité de 25% pour les chefs opérateurs, réalisateurs, cadres et autres...!)

Écran Total n°43 du 24 Août

> Eté record pour le cinéma aux USA avec une recette globale de 2,2 milliard de dollars. En moyenne 40% des rentrées annuelles sont concentrées sur cette période.

Technicien du Film & Vidéo septembre 1994

> Pour la deuxième année consécutive, le budget de la Culture est en baisse, en chiffres comme en pourcentage. En 1994 il s'élevait à 13,506 milliards de francs, soit 0,93% du budget de l'état. En 1995 il devrait être de 13,441 milliards de francs, soit 0,91% du même budget qui a, lui, augmenté. Parmi les grands secteurs du Ministère de la Culture, seul le cinéma est incontestablement revu à la baisse. Les autres retrouvent à peu près leur enveloppe de l'an passé.

Le Monde du 23/09/94

> Dominique Wallon a présenté, le 22 septembre, les prévisions pour 1995 de l'ensemble des financements publics de son secteur. Il a été amené à défendre plusieurs ajustements et à reconnaître certaines incertitudes sur quelques uns des gros dossiers en cours (incertitude sur le financement des manifestations du Centenaire et incertitude sur le chantier du palais de Tokyo). Les deux postes de la dotation du Ministère sont en effet en baisse de 4,75% pour les crédits d'intervention et de 17% pour les crédits d'équipement et d'investissement. Seul le compte de soutien bénéficie, lui, d'une augmentation de 6,4%.

Le Monde du 27/09/94



Politique & stratégie

> Guerre des prix à Lyon : la place de cinéma y varie de 35 à 18 F. Pour la relance d'un complexe fermé depuis six mois, une guerre des prix a éclaté dans cette ville à tel point qu'aujourd'hui Gaumont prive les exploitants des copies du film *Léon*, et ce pour une durée indéterminée, ... ou tant que les prix ne seront pas "normaux". Liés au prix des billets par pourcentage les distributeurs et ayant droits cherchent des moyens juridiques pour ne plus devoir subir purement et simplement la politique tarifaire des exploitants.

Si en date du 23 le conflit était en passe de se régler par un retour à la normale du prix des billets et la programmation de "Léon", le Film Français tire un bilan des semaines à bas tarif et annonce, sur une étude comparative des années 1993 et 1994 une recette en baisse de 27,7% pour une hausse de fréquentation.

Le Film Français du 16/9/94 et du 23/09/94

> ARTE - Dans un article du monde du 6 septembre, JM Frodon analyse les rumeurs, mais aussi les petites phrases du directeur de la chaîne, Jérôme Clément, quant à la futur politique de production d'ARTE : "aller davantage vers certains films et certains auteurs plus ouverts au public (...). Pourquoi ne pas coproduire Alain Corneau, Louis Malle, ou Jean-Paul Rappeneau ?" et poursuivre "nous avons la possibilité et la volonté d'investir d'avantage dans des productions plus lourdes. Jusqu'à présent, la SEPT-cinéma intervenait pour des montants compris entre 2 et 3 millions de francs, on peut aller jusqu'à 8." Et JM Frodon d'y opposer une arithmétique froide : "cela ferait trois ou quatre "petits films" à ± 2,5 millions laissés de côté pour chaque apport de 8 millions de francs sur un projet plus lourd." JM Frodon continue en expliquant les ambitions culturelles du président de la chaîne à long terme pour son intervention dans le cinéma ; d'en faire "un laboratoire de production européenne" en y associant non seulement les Allemands mais aussi les Belges et les Espagnols dans la mesure des investissements Français (50 millions), le tout dans une sorte de pot commun. Et de conclure : "Mais même cette éventualité (lointaine) ne permettrait pas de faire l'économie d'une réflexion sur la différence, pouvant devenir antagonique, entre une politique "artistique" (au service de l'art cinématographique et de ses exigences, par nature singulières) et une politique "culturelle" ratissant large, selon une logique extérieure aux oeuvres."

Le monde du 6 /09/94

> Le rapport sur les autoroutes de l'information commandé par E. Balladur à Gérard Théry, ancien directeur général de France Télécom, devrait être prochainement rendu public. Il préconise le lancement de cinq à six stations expérimentales basées sur la fibre optique. Ces stations correspondent à des bassins de population de 5000 à 10 000 personnes dont les domiciles et les lieux de production seront connectés en fibre optique à des réseaux de télécommunication à haut débit d'informations numérisables (voix, textes, images, fixes et animées....)

Le monde du 10/09/94

> Un nouveau président pour une nouvelle stratégie : Bill Backer, remplaçant Jack Valenti à la tête de l'Association des exportateurs de film américain (MPEA) rencontrera, fin septembre, à Strasbourg un groupe de producteurs européens dont René Cleitman dans le but de *"écouter, détecter des aires de coopération entre les industries. Il ne s'agit pas de créer un nouveau plan Marshall mais, en trouvant peut-être une meilleure définition des termes de "production nationale", d'envisager pour l'industrie américaine, un moyen d'investir dans le cinéma européen"....!?!*

Grand manager international, Bill Backer travaille dans l'industrie cinématographique depuis 3 ans et dirigeait au sein de la MPEA la lutte contre la piraterie ; action qui a porté essentiellement sur la généralisation des lois sur le copyright et la protection de la propriété intellectuelle.

Le monde du 10/09/94



Le droit moral et les nouvelles technologies

> Dans une série d'articles du Monde du 1er septembre, ayant pour thème les nouvelles technologies dans le cinéma, on pouvait trouver l'article d'Henri Béhar ayant pour titre "les prophètes de la puce". Après une longue description de ce qui est et sera possible, mélangé à une dissertation "classique" sur le bénéfice ou la perte quant à l'imaginaire ; on en arrive au droit moral "..... ce choix, esthétique et moral, ne sera pas fait par l'ordinateur, mais par quelqu'un qui utilisera l'ordinateur - généralement le réalisateur" et l'auteur de l'article de continuer : *"... ou le producteur ou encore le studio. Si ce dernier est propriétaire de l'outil informatique, la tentation est grande de pouvoir sortir "un Eastwood" ou un "Tom Hanks" tous les trois mois, sans autre paiement qu'un abonnement ou une redevance à une banque d'images numérisées. Les défis techniques se résolvent toujours plus vite que les problèmes légaux et, dépourvu du final cut, le réalisateur n'a pas encore son mot à dire, malgré les efforts auprès du congrès américain de la Fondation pour le droit moral de l'artiste, fondée par George Lucas et Steven Spielberg."*

Et l'article de suivre et conclure sur une partie de l'interview de Robert Zemeckis, membre du conseil d'administration de ladite Fondation et réalisateur du film "Forest Gump". Film qui comprend des scènes où il fait, entre autre, dialoguer son personnage avec les présidents Kennedy, Johnson et Nixon.

"C'est là que "Forest Gump" a un rôle à jouer, toutes les séquences "avec présidents" ont été ajoutées à la bande de démonstration (de la Fondation) comprenant des exemples d'outrages subis par les films : colorisation, changement de format, accélération... Ça risque enfin de bouger ! Car pour la première fois, il ne s'agit plus d'un Cagney faisant la pub pour Coca-Cola, mais d'hommes politiques, et non des moindres ! Nous espérons que cela va faire réfléchir les membres du congrès".

Le Monde du 01/09/94

En vrac

> Article-dossier dans le Film Français du 16/9/94 intitulé "le cinéma sous les feux de l'éclairage" expliquant les techniques, les moyens et les collaborateurs dont dispose le D.P. pour fabriquer une image de film. Article étonnant pour son côté "découverte du monde" mais néanmoins intéressant pour ceux qui touchent de près ou de loin à notre profession !

le Film Français du 16/09/94

> En plus de la reprise de bail des trois salles du Pathé Clichy où elle diffusera des films des réalisateurs-producteurs ainsi que les films qu'elle désire aider, l'ARP a repris ses "Mercredis" au Mac Mahon à 20h.

Technicien du Film & Vidéo septembre 1994

> Les Quatrième Rencontres de Baune organisées par l'ARP, se dérouleront du 27 au 30 octobre. Thèmes de cette année : résultats et suite du Gatt, conséquences et avènement des autoroutes de l'information pour le cinéma européen, création du fond de soutien pour le cinéma européen (le 1%), un siècle de cinéma dans les perspectives de l'avenir.

Le Film Français du 23/9/94

CÔTÉ LECTURE



Le 3ème Salon du Livre de Cinéma se tiendra les 22 et 23 octobre 1994 au Palais de Chaillot, dans le hall d'entrée du Musée National des Monuments Français, galerie "Moissac". Cette manifestation fera appel à plus d'une centaine d'éditeurs français mais également à une quinzaine d'éditeurs européens, anglais, belges, suisses et italiens, ainsi qu'aux principales librairies spécialisées dans le livre de cinéma.

Conférences : "François Truffaut" organisé par les Cahiers du cinéma le 22/10 de 16h30 à 18h30 et "Enseigner le cinéma" organisé par la Cinémathèque française le 23/10 de 15h30 à 18h.

Programmation de films : le samedi 22 à 14h "Yoyo" de Pierre Etaix, en sa présence, et à 20h "Parlons cinéma" anti-cours d'Henri Langlois.

Le dimanche 23 à 19h "Le soupirant" de Pierre Etaix, en sa présence et à 21h en avant-première "Exotica" de Atom Egoyam (Cannes 1994, prix de la critique internationale).

Le Salon ouvrira ses portes le 21 octobre à 18h (invitations disponibles au bureau) avec la remise du "Livre Art et Essais 1994" décerné par le Centre National de la Cinématographie. La remise de ce prix sera suivie à 19h30 par la projection d'un film dans la grande salle de la Cinémathèque.

L'accès du Salon est totalement libre les 22 et 23 octobre de 10h à 19h.

A.F.C

Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois. Tel & Fax : 47 39 15 13

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres,
reproduction totale ou partielle uniquement sur demande